



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

64. Malheureux. Misérable.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

toute la fureur de son penchant, comme la *brute*.

Animal est un terme générique qui convient à tous les êtres organisés vivants. L'*animal* vit, agit, se meut de lui-même.

Si on considère l'*animal* comme pensant, voulant, agissant, réfléchissant, &c. on restreint sa signification à l'espèce humaine: si on le considère comme borné dans toutes les fonctions qui marquent de l'intelligence & de la volonté, & qui semblent lui être communes avec l'espèce humaine, on le restreint à la *bête*. Si on considère la *bête* dans son dernier degré de stupidité, & comme affranchie des loix de la raison & de l'honnêteté, selon lesquelles nous devons régler notre conduite, nous l'appellons *brute* (a).
(*Encycl.* II, 214.)

(a) Voyez tome I, art. 33.

64. MALHEUREUX. MISÉRABLE.

Le P. Bouhours observe (a) que l'on dit indifféremment une vie *malheureuse*, une vie *misérable*; & que, pour dire d'un homme que c'est un méchant homme, on dit indifféremment c'est un *malheureux*, c'est un *misérable*. Ce n'est pas que ces deux mots aient une signification identique, & soient parfaitement synonymes: c'est qu'ils expriment tous deux, quoique sous des aspects différents, une idée qui leur est commune, & la seule à laquelle on fasse attention dans les exemples proposés, c'est l'idée d'une situation fâcheuse & affligeante.

Mais *malheureux* présente directement cette idée fondamentale, & *misérable* n'exprime di-

(a) Rem. nouv., tome I.

rectement que la commiseration qui la suppose comme l'effet suppose la cause.

On peut être *malheureux* par quelques accidents imprévus & fâcheux, sans être réduits pour cela à un état digne de compassion : mais celui qui est *misérable*, est réellement réduit à cet état ; il est excessivement *malheureux*.

Malheureux est donc moins énergique que *misérable* ; & il peut y avoir des cas où, pour parler avec justesse, il ne seroit pas indifférent de dire une vie *malheureuse* ou une vie *misérable*.

Ulysse errant sur toutes les mers, exposé à toutes sortes de périls, essuyant toutes sortes d'aventures fâcheuses, cherchant sans cesse sa chère Ithaque qui sembloit le fuir, menoit alors une vie *malheureuse*.

Philoctete abandonné par les Grecs dans l'isle de Lemnos, en proie à la douleur la plus aiguë, & aux horreurs de l'indigence & de la solitude, y mena pendant plusieurs années une vie *misérable*.

On est *malheureux* au jeu, on n'y est pas *misérable* : mais on peut devenir *misérable* à force d'y être *malheureux*.

On plaint proprement les *malheureux*, & c'est tout ce qu'exige l'humanité : mais on doit assister les *misérables*, ou avoir du moins pitié de leur sort.

Voici deux vers de Racine, où ces deux mots sont employés avec les différences que je viens d'assigner.

Hai, craint, envié, souvent plus misérable

Que tous les malheureux que mon pouvoir accable.

Quelquefois ces mots sont employés, non

pes pour caractériser simplement une situation fâcheuse & affligeante, qui est leur signification commune & primitive, mais pour indiquer que l'être auquel on les applique est digne de cette situation : & c'est dans ce second sens que l'on dit d'un méchant, d'un fourbe, d'un homme sans mœurs, sans pudeur, sans aucune élévation d'ame, que c'est un *malheureux* ou un *miserable*; parce qu'en effet il mérite de l'être. Cette seconde acception, qui n'est qu'une extension de la première, ne change rien aux différences qui naissent des idées accessoires que l'on y a déjà distinguées, & dont le choix dépend des besoins de l'énergie.

Mais comme il y a bien des choses qui doivent exciter la pitié, sans être soumises aux événements fortuits qui font les *malheureux*, il y a bien des cas où il seroit ridicule d'employer cet adjectif, quoique l'on puisse très-bien y employer celui de *miserable*: il marque alors cette pitié dédaigneuse & méprisante, qui est la juste récompense des prétentions outrées ou chimériques, mais que l'on a quelquefois l'injustice d'affecter pour des choses très-estimables, parce qu'on n'a pas assez de lumières ou assez d'équité pour les apprécier.

C'est ainsi que l'on dit d'un Ecrivain dont on ne fait point de cas, que c'est un Auteur *miserable*, un *miserable* Poëte, un *miserable* Historien, un *miserable* Grammairien; & de ses Ecrits, que ce sont de *miserables* rapsodies, un poëme *miserable*, un *miserable* commentaire, &c.

Quand de pareilles imputations sont fondées, appuyées sur des raisons solides, & avouées par le goût, elles sont de mise; mais, si elles sont dictées par la passion, ou surprises à l'ignorance, elles sont elles-mêmes des propos *miserables*

& dignes du mépris qu'elles veulent prodiguer. (B.)

65. BONHEUR. CHANCE.

Termes relatifs aux événements ou aux circonstances qui ont rendu & qui rendent un homme content de son existence. Mais *bonheur* est plus général que *chance*, il embrasse presque tous ces événements. *Chance* n'a guère de rapport qu'avec ceux qui dépendent du hasard pur, ou dont la cause étant tout-à-fait indépendante de nous, a pu & peut agir tout autrement que nous le désirons, sans que nous ayions aucun sujet de nous en plaindre.

On peut nuire ou contribuer à son *bonheur* : la *chance* est hors de notre portée ; on ne se rend point *chanceux*, on l'est ou on ne l'est pas. Un homme, qui jouissoit d'une fortune honnête, a pu jouer ou ne pas jouer à pair ou non ; mais toutes ses qualités personnelles ne pouvoient augmenter sa *chance*. (*Encycl.* III, 86.)

66. PLAISIR. BONHEUR. FÉLICITÉ.

Ce qu'on appelle *bonheur*, est une idée abstraite composée de quelques idées de *plaisir* ; car qui n'a qu'un moment de *plaisir*, n'est point un homme *heureux* ; de même qu'un moment de douleur ne fait point un homme malheureux.

Le *plaisir* est plus rapide que le *bonheur* ; & le *bonheur* plus passager que la *félicité*. Quand on dit, " je suis *heureux* dans ce moment ", on abuse du mot, & cela veut dire que " j'ai du *plaisir* ". Quand on a des *plaisirs* un peu répé-